

Le relevé des peintures de Quşayr 'Amra

Depuis mai 1989 il existe un projet franco-jordanien pour réaliser le relevé intégral des peintures de Quşayr 'Amra. La mission est placée sous la responsabilité scientifique de M. Gh. Bisheh, Directeur du Service des Antiquités, et le travail sur le terrain est assuré par M. Cl. Vibert-Guigue, allocataire de recherche à l'Institut Français d'Archéologie du Proche-Orient. Cette mission était nécessaire du fait qu'il n'existe pas un inventaire détaillé et vraiment fiable des peintures et que celles-ci continuent avec le temps à se dégrader. Nous remercions M. Gh. Bisheh qui a bien voulu que nous présentions nos méthodes de travail et quelques observations sur les fameuses peintures omeyyades à l'occasion de ce congrès¹.

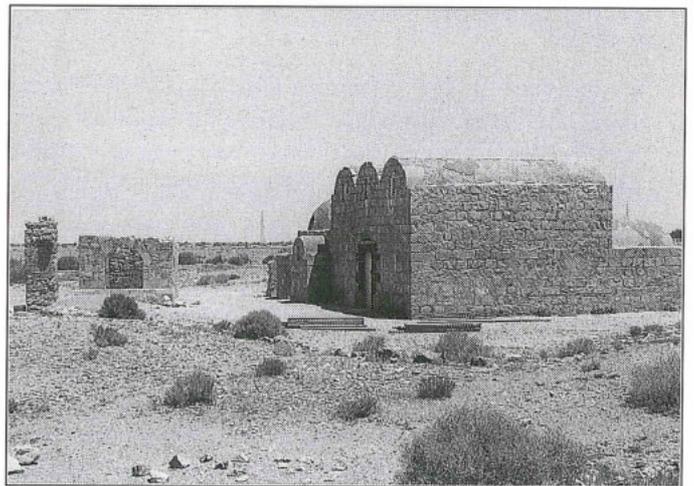
Quşayr 'Amra se situe à 80 km à l'est d'Amman dans une zone semi-désertique. Il s'agit d'un ensemble de bains construits au huitième siècle au milieu d'un domaine (FIG. 1). L'architecture, caractérisée par de solides voûtes ou coupoles en pierre, est intacte. Elle a permis la préservation jusqu'à nos jours du plus grand ensemble pictural de la civilisation omeyyade. Près de 350 m² de peintures couvrent les parois et voûtes de toutes les pièces (FIG. 2).

Au fur et à mesure de nos relevés on s'est rendu compte que des travaux avaient déjà été réalisés sur le site depuis sa découverte. Les principales interventions peuvent se résumer de la manière suivante:

1- C'est A. Musil qui le premier travailla à Quşayr 'Amra au début du siècle. Lui et son collègue Mielich publièrent la première monographie sur le bâtiment en 1907. Ils réalisèrent une grande quantité de relevés concernant l'architecture et les peintures. Les dessins sont en couleurs et les motifs sont pour la plupart assez bien esquissés même ceux en partie haute sur les voûtes. Mais des oublis, des erreurs d'interprétation et de restitution sont incontestables. Bien qu'ils aient tenté de nettoyer les fresques, les parties qu'ils ne pur-

ent pas représenter sont nombreuses. De même, les lacunes sont dessinées de manière schématique et ne rendent pas compte des inscriptions ou scènes animales. Autre intervention de cette équipe austro-hongroise le découpage de scènes qui allaient être emportées en Europe.

- 2- Vers les années soixante (?) la protection du site fut améliorée grâce à plusieurs travaux entrepris par le Service des Antiquités. Une clôture fut installée et une digue en terre fût levée à l'ouest de Quşayr 'Amra. On comprend toute l'importance de ce barrage lorsque des pluies importantes s'abattent sur la région².
- 3- Au début des années soixante-dix une équipe espagnole oeuvra sur le site sous la direction de M. Almagro. Elle dégaga le remblai à l'intérieur de Quşayr 'Amra, fit des relevés architecturaux à l'intérieur et à l'extérieur des constructions et consolida une partie du bâtiment. Mais l'opération la plus spectaculaire a



1. Vue extérieure de Quşayr 'Amra lors du déroulement de la mission.

¹ Nos remerciements vont également à M. S. Tell, ancien Directeur général du Service des Antiquités, et M. F. Qudah, Directeur par intérim du même Service en 1994, pour leur aide constante durant la mission. Nous exprimons notre gratitude à M. J. Seigne, responsable du centre de l'I.F.A.P.O. en Jor-

danie, à qui nous devons le bon déroulement de la mission.

² A l'origine le bâtiment était protégé des flots du wadi par un mur éperon bien conservé du côté ouest.



2. Vue des fresques à l'intérieur de Qusayr 'Amra.



3. Carré témoin laissé par les restaurateurs montrant toute l'utilité du nettoyage des peintures (cliché pris dans la publication des travaux espagnols).

été le nettoyage des peintures. Grâce aux restaurateurs espagnols nous pouvons maintenant admirer l'ensemble des fresques qui auparavant étaient cachées par du noir de fumée. Des témoins laissés sur les parois prouvent l'efficacité de leur nettoyage (FIG. 3). Ils teintèrent également en jaune toutes les lacunes dont certaines sont encore bordées de consolidations en coton et passèrent un solide vernis sur les peintures. Après Musil, l'équipe espagnole fut la deuxième à publier un ouvrage sur Qusayr 'Amra. Il comprend un texte avec des résumés en plusieurs langues, de nombreux clichés en couleurs des peintures (uniquement après restauration), des dessins d'architecture et des plans.

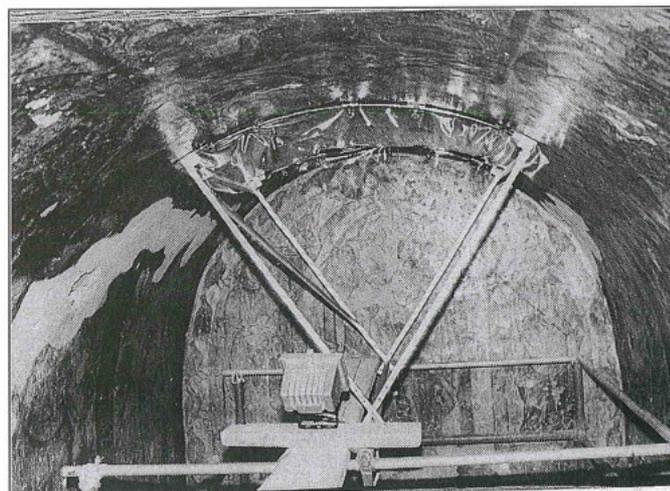
³ Depuis plusieurs années nous effectuons le relevé de fresques antiques de Jordanie (à Abila, 'Ammân, Bayt Râs, Hammâm 'Afra, Pétra, Bayda). La méthode est améliorée au fur et à mesure. C'est ainsi que nous sommes en train de tester une méthode peu diffusée utilisant le phénomène électrostatique.

En 1989 débuta la mission franco-jordanienne dont le but principal est le dessin grandeur nature des fresques omeyyades³. Échafaudages et lumières artificielles sont déplacés au fur et à mesure de l'avancement des relevés à l'intérieur de toutes les pièces.

La copie des fresques se fait sur des feuilles plastiques transparentes qui sont plaquées sur les parois grâce à un ingénieux système mis au point en collaboration avec M. J. Seigne et M. F. Braemer (FIG. 4). La feuille de plastique est fixée sur des tubes en plastique souple qui sont maintenus contre les parois à l'aide d'étais en aluminium disponibles en plusieurs longueurs. Ce système permet de donner à la feuille plastique la courbure de la voûte ou de l'arc. Libéré de toute contrainte, il est possible de se consacrer à la copie des fresques en utilisant des feutres indélébiles. Tout est dessiné: aussi bien les motifs, les indications de travail des peintres que les traces de destructions dues au feu, à l'eau et à l'homme et en particulier les graffiti. Le dessin étant uniquement en trait noir les couleurs sont portées par des lettres.

Ces relevés sont ensuite réduits à l'échelle du quart au laboratoire photographique au Ministère du Cadastre à Amman⁴. Les clichés photographiques sont assemblés pour reconstituer le décor des parois. Il suffit alors de recopier l'ensemble en améliorant la qualité du dessin et en complétant par une série de conventions graphiques: toutes les indications iconographiques ou techniques (tracés préparatoires, repentirs, limite de travail, sens des coups de pinceau) (FIG. 5).

La méthode de relevé utilisée à Qusayr 'Amra est longue mais elle est la seule qui permette d'observer de près et sans ambiguïté le décor. Elle présente aussi



4. Système de relevé des peintures sur les voûtes.

Les relevés sont tous archivés à l'I.F.A.P.O.

⁴ C'est pour nous l'occasion de remercier M. K. Nasrawi et son équipe du laboratoire photographique.



5. Exemple de mise au net des relevés (paroi sud de la travée ouest).

l'avantage de nous apprendre immédiatement beaucoup de choses sur la peinture omeyyade. On est en quelque sorte obligé de refaire le geste des peintres et de suivre leur progression sur les parois. L'état de conservation des enduits fait également l'objet d'une grande attention. Les peintures ont énormément souffert et les relevés graphiques tiennent compte de toutes les traces de destruction ou résultat d'intervention. Elles se résument de la manière suivante:

- 1- Les graffiti gravés dans l'enduit: ils apparaissent dès l'époque omeyyade, continuent à l'époque médiévale pour connaître jusqu'à maintenant un fort ralentissement. Il y a des graffiti animaliers, géométriques (*wasm*) et inscrits. Ce sont les parties basses des parois qui ont le plus souffert. Mais les graffiti autour des fenêtres situées en haut de parois ne sont pas étonnants. Ils ont été réalisés par des personnes accédant facilement de l'extérieur aux parties hautes de la construction. Maintenus en équilibre dans l'ouverture, elles étaient assez agiles pour libérer une main capable de graver l'enduit.
- 2- A de nombreux endroits subsistent des traces de découpages de l'enduit par plaques de 30 cm par 20. C'est Musil qui emporta en Europe ces morceaux de peintures, certains publiés dans son ouvrage, d'autres repérables par les traces d'incisions encore visibles dans l'enduit .
- 3- Les restaurateurs espagnols ont badigeonné en jaune toutes les zones de lacunes dans le but de donner une unité de couleur aux surfaces détruites. Quelquefois ce badigeon a mordu sur des parties intactes ou bien recouvre totalement des parties de décor qui n'auraient pas dues être cachées. De manière générale ce badigeon, ajouté au vernis qui avec le temps jaunit, crée une dominante jaunâtre .
- 4- Les destructions dues à l'eau ont été nombreuses. Un peu partout sous les fenêtres ou trous de lumière il y a de longues traînées verticales provoquées par de fréquents écoulements d'eau. Il y a également de grandes surfaces d'enduit où la peinture a complètement disparu du fait de stagnations d'eau sur les parements extérieurs.
- 5- Le feu et la fumée avaient noirci la plupart des peintures. La restauration espagnole n'a malheureusement pas pu enlever la totalité du noir de fumée, celui-ci ayant à certains endroits complètement noirci les pigments ou fait tomber ces derniers en les brûlant. Les formes peintes se devinent alors en négatif. Nous avons l'exemple d'une inscription grecque désignant une muse sur la paroi sud de la travée est. Musil a représenté sans problème particulier cette inscription peinte alors que nous avons eu du mal à la retrouver du fait que les pigments étaient entre-temps tombés (les lettres ne sont plus conservées qu'en négatif). Les

zones brûlées se situent en partie haute, principalement sur les voûtes.

- 6- La conservation architecturale, aussi exceptionnelle qu'elle soit, n'a pas empêché la destruction des peintures. Ainsi des basculements de paroi ou des affaissements ont provoqué d'importantes déchirures entraînant elles-mêmes de petites ou grandes fissures dans les enduits. Il y a aussi une dégradation picturale plus importante d'ouest en est. Elle est due aux vents d'ouest, souvent porteurs de pluie. Les parements extérieurs n'étant plus assez recouverts d'enduit, les peintures des parements intérieurs souffrent de l'humidité conservée dans la maçonnerie. Cet aspect de la destruction du mortier intérieur a des conséquences sur la manière de comparer les peintures. Les modifications de la couche picturale peuvent en effet rendre totalement différentes des parois peintes de la même manière: sur l'une les coups de pinceaux se devinent encore dans l'épaisseur de la peinture alors qu'ailleurs il ne reste que des couleurs lisses au toucher. Ce qu'il reste du décor correspond à la trace des pigments qui ont teinté en surface l'enduit.
- 7- Les oiseaux, si l'on ne prend pas garde, participent à la détérioration des fresques. Ils se nichent dans les joints des pierres des parois et voûtes et par des passages incessants provoquent la chute des enduits. Leur présence sur les rebords des fenêtres est également nuisible à cause des fientes. Les oiseaux étaient aussi à l'origine de jets de pierre, qui bien sûr, ne manquaient pas de percuter l'enduit.

La documentation graphique indique toutes ces altérations. C'est une sorte d'état des lieux pour une période donnée. Elle peut servir à comptabiliser et à caractériser les phénomènes de destruction ou à programmer une restauration sur une base immédiatement accessible. Elle peut également faciliter l'inventaire et l'étude des centaines de graffiti.

Cette patiente observation des fresques a comme objectif principal l'étude des peintures omeyyades de Quşayr 'Amra. Il faut naturellement tenir compte de tout ce qui a déjà été écrit sur ces fresques. Mais l'approche minutieuse du décor améliorera la présentation des données et permettra d'aller plus loin dans l'interprétation. Les quelques exemples qui suivent vont dans ce sens. Ils montrent aussi comment l'analyse graphique aide à comprendre et à restituer le décor.

La quantité de personnages représentés est surprenante. Ils sont plus de deux cents, de toutes tailles et composent une multitude de scènes: scènes de cour, d'apparat, de chasse, de pêche, de danse et musique, de bains, d'artisans et scènes mythologiques avec en particulier une magnifique représentation de zodiaque sous la coupole du *caldarium*. Pour la plupart des scènes il est possible de savoir si elles se passent à l'intérieur ou à

l'extérieur grâce à des indicateurs d'espace comme la végétation de plein air ou des éléments d'architecture intérieure.

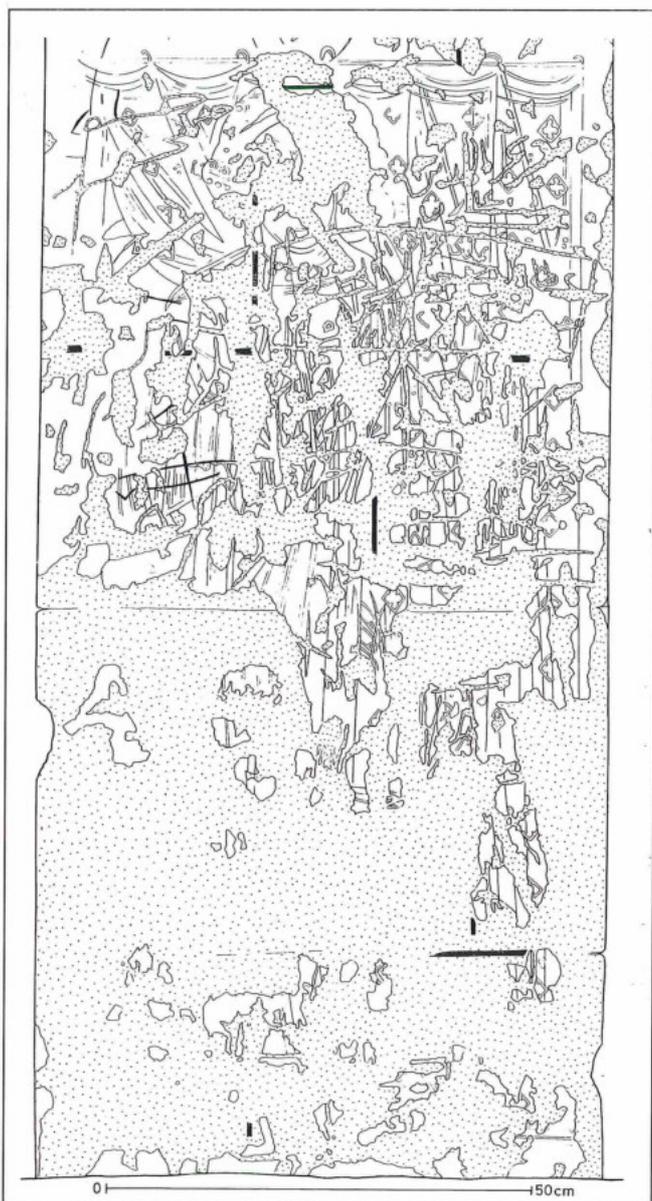
La volonté de montrer le plus de thèmes possibles, tout en évitant les répétitions et le style purement décoratif, est évidente. Si un décor doit être répété il y a une variation du motif. Cette caractéristique laisse penser que ces peintures étaient plus faites pour être lues que simplement vues.

Même les bandes d'encadrement montrent une variété. En haut du mur nord de la travée centrale un motif très abîmé est apparu. Le problème est de savoir si on doit le restituer sur les autres parois. Il s'agit d'imitations d'incrustations de pierres. Ce motif modifie la vision générale du décor et montre comment le style de la peinture peut être mieux caractérisé à partir d'un simple motif. Ici, l'influence byzantine est nette.

L'habileté des peintres apparaît surtout dans le rendu des tissus, qu'ils appartiennent à des vêtements ou à des tentures et dans des détails d'ornements précieux, d'architecture ou d'instruments de musique. Elle existe aussi dans la logique de préparation du décor, comme celle de la voûte d'une des pièces des bains. Il s'agit d'un réseau de losanges garnis de personnages ou d'animaux. La surface de la voûte n'a pas été recouverte d'enduit en une seule fois. Le maçon l'a progressivement enduite de mortier d'un côté à l'autre en s'arrêtant le plus souvent le long des cadres de losanges. Sur chaque plaque d'enduit des lignes ont été tracées en frappant le mortier à l'aide d'une cordelette trempée au préalable dans de la peinture rouge. Puis la silhouette des figures a été esquissée avec de l'ocre jaune. Les figures ont ensuite été peintes et juste après les tracés préparatoires rouges et jaunes ont été camouflés lorsqu'ils dépassaient trop du décor. La dernière touche de peinture a consisté à peindre les feuillages verts. Ces opérations se déroulaient alors que l'enduit était encore frais. Il s'agit donc d'une véritable peinture *a fresco*.

L'étude des décors très abîmés se fait sur place mais aussi après que nous disposions du relevé et de sa mise au net. Le coloriage des dessins facilite l'interprétation des motifs détruits. Un des panneaux de l'arc sud-est explique cette démarche. Sur place, le décor très endommagé n'était pas compréhensible. Un relevé détaillé a permis de reconnaître des éléments de décor (FIG. 6): une tenture suspendue par des anneaux, un buste et des doigts. En coloriant ces motifs et en faisant abstraction de toutes les altérations il a été possible, sur un second dessin, de faire revivre un personnage apparaissant derrière un rideau qu'il écarte de sa main gauche (FIG. 7).

De cette manière il est prévu d'identifier les motifs ou les scènes endommagées et qui pour cette raison n'avaient jamais été représentés ou étudiés. Cette démarche reflète la volonté d'obtenir l'ensemble des motifs de

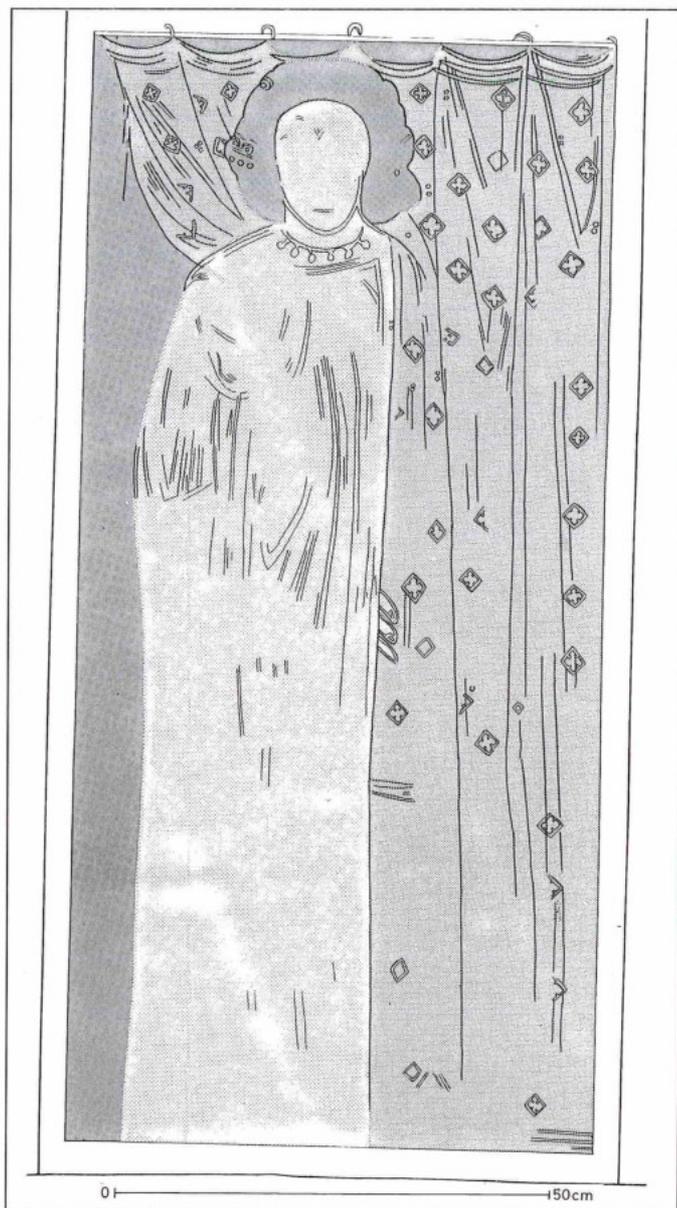


6. Relevé de l'état actuel de la peinture sur l'arc sud-est.

Quşayr 'Amra avant de passer à l'interprétation des décors.

Le temps pris à relever cm par cm les peintures permettra d'éviter des erreurs d'interprétation. Il a aussi montré comment Musil a pu se tromper. Gêné par les remblais qui recouvraient le décor des parties basses des parois il restitue trois frises en-dessous du panneau central, puis de fausses tentures suspendues. En réalité il y a seulement une frise surmontant des imitations de marbres et d'opus sectile. Par contre Musil a vu des motifs qu'il faut considérer comme perdus ou très peu visibles.

Dans la phase finale de l'étude le dessin de l'état archéologique servira à une proposition de restitution du décor. Chaque paroi sera montrée dans son état actuel et



7. Restitution du décor sur l'arc sud-est.

avec sa restitution. Des planches en couleur seront réalisées pour rendre la polychromie des lieux.

L'effort important accordé aux relevés graphiques trouve déjà des applications pratiques. Les relevés se faisant sur des feuilles qui suivent les courbes de l'architecture il est possible de recréer des volumes en donnant aux relevés la courbure d'origine. Il est alors facile de réaliser des maquettes comme celle qui a été exposée au pavillon jordanien de l'Exposition Universelle de Séville.

Pour conclure, nous voudrions nous féliciter de l'esprit de collaboration entre le Service des Antiquités de Jordanie et l'I.F.A.P.O. et préciser le point suivant. La campagne de relevés des peintures de Quşayr 'Amra ren-

tre dans une suite de travaux qui remontent au début du siècle. Au terme de trois ans de relevés nous avons vu que nos objectifs, le dessin puis l'étude et la publication des peintures, devaient tenir compte des interventions antérieures. Si le relevé des fresques est la première chose à réaliser, la préservation des monuments historiques⁵ en attendant de véritables moyens de restauration devrait être une priorité. Depuis août 1992 le Service des Antiquités de Jordanie a d'ailleurs entrepris des travaux à Qusayr 'Amra. Un nouveau pavement a été posé dans la salle d'audience et la petite salle à banquettes. Mais ces monuments méritent que l'on s'y intéresse au cas par cas, en ouvrant un dossier sur les spécificités de la construction, l'état des lieux, le calendrier et le détail des travaux déjà entrepris. Ce type de dossier permettrait de mieux évaluer les projets à venir et contiendrait des observations régulièrement tenues à jour.

Bibliographie succincte

- Musil, A. 1907. *Kusejr 'Amra*, Kaiserliche Akademie der Wissenschaften, 2 volumes, Vienne.
- Jaussen, J. A. et Savignac, R. 1922. *Mission archéologique en Arabie III, Les châteaux arabes de Quseir 'Amra, Harâneh et Tâba*. 2 volumes. Paris.
- Almagro, M., Caballero, L., Zozaya, J. et Almagro, A. 1975. *Qusayr 'Amra, residencia y baños omeyas en el desierto de Jordania*. Madrid.
- Creswell, K. A. C. 1932. *Early Muslim Architecture, Part One, Umayyads, 622-750*. Oxford.
- Bisheh, G. 1987. Qusayr Amra, Les fresques d'un palais omeyyade. *Dossiers Histoire et Archéologie*, n.118.
- Zayadine F. 1979. The Umayyad frescoes of Quseir 'Amra. *Archaeology* 31: 19-29.
- 1983. The Umayyad frescoes of Quseir 'Amra. *BCH*, sup. XIV: 424-427.

⁵ L'U.N.E.S.C.O a classé en 1984 Qusayr 'Amra sur la liste du Patrimoine mondial.